

# LA MAISON DANS LE LEXIQUE FRANÇAIS: REFLEXIONS SUR L'ANALYSE AXIOLOGIQUE

Prof. Dr. Henriette WALTER

Université Rennes II- Fransa

## Abstract

*In her article titled "La maison dans le lexique français: réflexions sur l'analyse axiologique", the author begins her study of phrases with the word chaussure ("shoe") and she continues her study with others. Walter's framework is determined on the basis of generic items and she goes through a hierarchical analysis. Her making use of such an analytic tool offers us an example of an authoritative analysis.*

## Le lexique, domaine de l'à-peu-près

Depuis qu'André Martinet a dégagé la notion d'axiologie (Martinet 1975 : 539-542) ou analyse en traits pertinents de sens dans une langue donnée, par opposition à **sémantique**, qu'il définit comme "le domaine infini et mouvant de l'expérience humaine antérieurement à tout désir de la communiquer linguistiquement" (Martinet 1977 : 157-163), les tentatives d'application de cette notion dans le cadre du lexique d'une langue déterminée ont été timides et partielles. Personnellement j'ai tenté l'expérience sur le lexique français, tout d'abord dans le domaine concret de la chaussure, puis dans le domaine abstrait du dialogue<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Walter, Henriette, "Sémantique et axiologie une application pratique au lexique du français", *La Linguistique*, Paris, P.U.F., 21, n<sup>o</sup> sp. "La linguistique fonctionnelle", 1985, p. 275-295. Une version abrégée a été publiée dans les *Actes du 11<sup>e</sup> Colloque international de linguistique fonctionnelle* (Bologne, 2-7 juillet 1984), publiés par Gisèle DUCOS et Sorin STATI, Padoue (Italie), 1985, 307 p., p.234-239. (1985/5)

Walter, Henriette, 'Analyse axiologique et diversité des usages'; *Le langage et le monde*, Actes des journées d'études à la mémoire de Berke Vardar (Istanbul, 9-10 mai 1991), Istanbul, Isis, 1993, 140 p.,

Ce sont les mêmes difficultés inhérentes au caractère illimité du lexique, à sa structure lacunaire, et à ses prolongements polysémiques conduisant aux définitions approximatives de ses unités qui vont se retrouver dans la recherche sur les noms de maison que je présente aujourd'hui.

### La nécessaire délimitation d'un corpus

Toute étude lexicale se heurte à la première difficulté que représente le caractère illimité de l'inventaire des formes lexicales d'une langue, ce qui implique la nécessité de fixer d'avance un corpus bien défini. La nécessaire sélection des termes à prendre en compte entraîne de ce fait l'exclusion de certains termes.

Dans le cas des termes désignant la maison, si l'on choisit de ne retenir que les constructions humaines, il faudra tout d'abord écarter de l'inventaire tous les termes désignant des abris naturels pour les hommes, comme la *grotte* ou la *caverne*, mais aussi tous les abris pour les animaux (*antre, tanière, gîte, terrier..*).

Si l'on veut en outre réunir un corpus cohérent, et surtout suffisamment réduit pour qu'il puisse être analysé dans une optique axiologique, il faudra, parmi tous les édifices pouvant être l'œuvre d'un architecte, ou d'un être humain en général, décider d'y faire figurer ou d'en exclure divers types d'habitation, par exemple :

- l'habitation-définitive-des défunts (on pense au *tombeau*, au *sépulcre*, au *mausolée*, au *caveau...*)
- l'habitation- temporaire- des vivants dans une construction mobile, comme la *roulotte*, la *caravane*, le *mobile home*, Le *wagon-lit*, ou facile à déplacer comme la *tente* (par exemple la *guitoune*, mot de l'argot militaire emprunté à l'arabe et qui désigne une tente de campement militaire)
- l'habitation, construite par l'homme, mais pour des animaux, comme

*l'étable, la bergerie, l'écurie, la soue, la porcherie, le clapier, le chenil, la niche (du chien), ou encore l'aquarium.*

Il conviendra aussi de considérer séparément les édifices ne servant pas uniquement d'habitation humaine la *ferme*, la *métairie* ou encore la *borderie*, par exemple, abritent des êtres humains mais comportent aussi des bâtiments pour les animaux ou protègent des intempéries les outils et les récoltes.

Il faudra enfin faire une classe à part des édifices religieux qui ne sont que des lieux de passage pour les humains, et non pas des lieux d'habitation le *temple*, la *synagogue*, *l'église*, la *cathédrale*, la *mosquée*...

Selon les critères retenus, le corpus inclura ou exclura une partie de ces termes.

A titre d'exemple, on remarquera que dans son étude de La structuration du lexique de l'habitation, effectuée avant que n'ait été dégagée la notion d'axiologie, Georges Mounin (Mounin 1972 : 103-129) avait fait figure de pionnier en analysant un vaste corpus particulièrement accueillant de 146 termes y figuraient aussi bien *maison*, *hutte* ou *château*, qui désignent des édifices entiers et autonomes, que *gynécée*, *appartement*, *réduit* ou *communs*, qui ne sont qu'une partie d'un bâtiment plus important, de même que *ferme*, *borderie*, *métairie* ou *ranch*, qui comprennent au contraire des installations pour d'autres usages en dehors de celui d'habitation pour les êtres humains.

### **Etablissement du corpus**

C'est un corpus beaucoup plus restreint qui a été constitué pour la présente étude, où n'ont été retenus que les termes désignant **une construction séparée, fixe, et servant d'habitation à des êtres humains vivants**:

- une **construction séparée**, ce qui exclut aussi bien les parties individuelles d'une construction totale, comme *l'appartement*, la *chambre*, ou la *cambuse*, que des groupes de constructions comme :

l'*îlot* (de maisons)

le *pâté* (de maisons)

le *complexe* (d'habitations)

la *cite* (dans Le sens de “groupement d’immeubles”)

le *grand ensemble*

le *bidonville*

la *favela* (“bidonville”, au Brésil)

la *barre* ou “suite continue de logements en ligne”

le *lotissement*

- **fixe**, ce qui exclut la *roulotte*, la *caravane*, le *wagon-lit*, etc.

- **servant d’habitation** (permanente ou temporaire), ce qui exclut les édifices religieux qui ne sont que des lieux de passage, comme le *temple*, la *synagogue* ou l’*église*

- **à des êtres humains (et vivants)**. De ce fait, se trouvent éliminés aussi bien l’*étable* ou la *bergerie* que le *tombeau* ou le *sépulcre*.

Ces quatre traits pertinents de sens constituent les critères ayant servi à sélectionner les 133 unités lexicales présentes dans le corpus, dont on trouvera la liste ci-dessous, où les hyperonymes sont indiqués en caractères **gras**.

**133 termes pour la****maison**

abbaye  
aérium  
ajoupa  
alcazar  
ashram  
asile d'aliénés  
asile de vieillards  
auberge  
baraque  
bastide  
bastidon  
**bâtiment**  
**bâtisse**  
béguinage  
bicoque  
bordage  
borde  
bordeau  
bouge  
building  
bungalow  
buron  
cabane  
cabanon  
cagna  
cahute  
camp  
camp de concentration  
capite  
caravansérail  
carbet  
case  
casemate  
caserne  
cassine  
castel  
chalet  
chartre  
chartreuse  
château  
château-fort  
chaumière  
citadelle  
clinique  
cloître  
commanderie  
(Templiers)  
coron

cottage  
couvent  
cure  
datcha  
**demeure**  
**domicile**  
**édifice**  
ermitage  
faré  
folie  
forteresse  
galetas  
gentilhommière  
géôle  
gourbi  
grange  
granjon  
gratte-ciel  
**habitation 1**  
**habitation 2**  
H.B.M.\*  
H.L.M.\*\*  
hôpital  
hospice  
hostellerie  
hôtel  
hôtel particulier  
hutte  
I.G.H.\*\*\*  
igloo  
**immeuble**  
internat  
isba  
jacal  
ladrerie  
laure  
lazaret  
léproserie  
loge  
**logement**  
**logis**  
**maison**  
maison d'arrêt

maison centrale  
maison de correction  
maison de force  
maison de redressement  
maison de repos  
maison de retraite  
maison pénitentiaire  
maisonnette  
maladrerie  
manoir  
mas  
maset  
masure  
ménil  
monastère  
moutier  
muette  
paillote  
palace  
palais  
pavillon  
pénitencier  
pension  
pensionnat  
presbytère  
préventorium  
prieuré  
prison  
prytanée  
**résidence**  
sanatorium  
séminaire  
sérail  
solarium  
taudis  
taule  
thébaïde  
tipi  
tour  
trappe  
trou  
villa  
wigwam

---

\* *H.B.M.* : Habitation a Bon Marché .

\*\* *H.L.M.* : Habitation à Loyer Modéré

\*\*\* *I.G.H.* Immeuble de Grande Hauteur

### Recherche des termes génériques ou *hyperonymes*

Un premier groupe se détache tout d'abord de l'ensemble, parce que les termes qui le composent n'impliquent aucune spécification particulière *bâtiment, bâtisse, demeure, domicile, édifice, habitation*<sup>1</sup>, *immeuble, logement, logis, maison, résidence*. Remarquons toutefois qu'ils ne sont pas des synonymes parfaits, puisque certains d'entre eux (comme *immeuble* ou *édifice*) peuvent désigner des constructions abritant autre chose que des unités d'habitation, par exemple des bureaux, des magasins, des dépôts de marchandises, et que d'autres pourraient ne désigner qu'une partie de La construction totale les termes *résidence, demeure, logis* ou *domicile* peuvent en effet dans certains cas renvoyer à un appartement, et non pas à une maison. Néanmoins, tous ces termes peuvent être conçus comme des équivalents de *maison*, parce que, ne comportant aucune spécification, ils sont interchangeables. On les considérera donc seulement comme des termes génériques, des hyperonymes (ceux qui ont été mis en caractères gras dans la liste ci-dessus). Ces onze hyperonymes recouvrent un certain nombre de termes plus spécifiques, qui se laissent à leur tour classer sous soixante-quatre rubriques, selon Leurs traits pertinents de sens.

### Une tentative d'analyse axiologique

La spécificité peut porter sur La taille de La maison (petite, grande, élevée, seigneuriale), sur son aspect (élégant, riche, pauvre), son emplacement (campagne, plage, endroit isolé) ou sur les gens qui l'occupent (militaires, religieux), chacun de ces traits de sens pouvant se trouver seul ou combine avec d'autres. Autant de traits pertinents de sens éventuels devant être pris en compte dans une analyse axiologique destinée à identifier ceux qui se manifestent dans les différents lexèmes. Pour que ce classement soit axiologique, il faut pouvoir faire ressortir chacun des traits pertinents de chaque unité lexicale en la mettant en opposition avec une autre unité lexicale ne Le possédant pas. Mais auparavant il est important de revenir sur quelques points d'histoire.

### Quelques points d'histoire

Il est remarquable que les deux noms principaux de la maison en latin (DOMUS et AEDES) n'aient pas survécu dans les langues romanes. DOMUS se retrouve bien par exemple dans l'italien *duomo*, mais avec le sens de "cathédrale", tandis que AEDES ne se reconnaît en français que dans la racine de *édifice, édifier, édification*. D'autre part, c'est le mot latin CASA "hutte, cabane de berger" (d'origine probablement pré-indo-européenne) qui a eu la plus grande fortune en italien, espagnol, portugais, provençal, languedocien, catalan, roumain... en fait dans presque toutes les langues romanes à l'exception du français.

Pour désigner la maison, le français s'est en effet différencié des autres langues romanes en favorisant un autre étymon : MANSIONEM, dérivé de MANSUS, participe passé du verbe MANERE "rester, demeurer". Une trace de CASA subsiste toutefois, mais sous une forme assez dissimulée, dans *chez*, que l'on fait remonter à l'ancien français *chiese* "maison" et que l'on retrouve dans des toponymes comme *La Chaise-Dieu*, qui signifie donc "maison de Dieu" (et non pas "chaise de Dieu"), ainsi que dans des anthroponymes comme *Lacaze*.

On remarquera d'autre part que *maison*, *ménil* et *manoir* ont la même étymologie, *manoir* étant une forme plus récente d'un ancien *manoir*, infinitif du verbe latin MANERE "rester, demeurer".

### **Lexique et évolution du sens**

Certaines évolutions du sens sont particulièrement surprenantes. Il est par exemple difficilement explicable sans un grand détour que la tour de Galata à Constantinople, aujourd'hui Istanbul, ait fini par devenir un terme péjoratif en français, où *galetas* ne peut de nos jours désigner qu'un logement misérable et sordide, après s'être référé à un logement sous les toits, comme c'est encore le cas régionalement, par exemple en Suisse (Knecht 1997).

De même, on reste rêveur devant le destin du mot gaulois *bulga* "petit sac de cuir", qui a donné d'une part le mot *budget* (après être passé par l'anglais et revenu en France) (Walter 1989 : 186) et d'autre part le mot *bouge* "maison malpropre et en désordre".

Le terme *pavillon* est également le résultat d'une évolution de sens assez inattendue si on voit bien pourquoi la forme d'une tente peut évoquer les ailes d'un papillon, ce qui explique que le mot latin *papilionem* "papillon" ait pu aboutir au mot français *pavillon*, le passage de la tente au pavillon de banlieue garde une partie de son mystère.

### **Le corpus des noms de la maison**

Ces indications historiques ne font qu'illustrer le caractère hautement instable et mouvant du lexique et confirmerait, si besoin était, l'incertitude et l'imprécision des traits de sens caractérisant toute unité lexicale, ce qui pèse lourdement sur le jugement circonstancié qu'il faudrait porter sur le classement ultérieur des unités.

Sur la liste suivante, on trouvera tout d'abord des indications sur l'étymologie de chacune des unités lexicales du corpus. Ces éléments historiques sont suivis d'une tentative de caractérisation de chacun des lexèmes au moyen de ses traits pertinents de sens (à la fin de chaque entrée, et en caractères gras). Les traits de sens ont été établis en rapport avec les acceptions actuelles du terme et non pas en raison de ses racines étymologiques.

## Les noms de la maison en français

### Quelques indications historiques

Les dates correspondent aux premières attestations écrites et les termes soulignés sont des hyperonymes. Chacun des lexèmes comprend l'ensemble des quatre traits pertinents constituant l'hyperonyme, auxquels s'ajoutent un ou plusieurs traits de sens (en caractères gras, précédés du signe +)

ABBAYE < latin ABBATIA < *abbas* < araméen *abba* "père", s'applique aux monastères d'hommes ou de femmes.

### (quatre traits de sens) + religieux

AÉRIUM, formé d'après *sanatorium*, "habitation où l'air est sain". (1928)

### + lieu d'accueil + convalescents

AJOUPA < tupi (1640), hutte élevée couverte de feuillage (Antilles).

### + construction légère + régional

ALCAZAR, emprunté à l'espagnol *alcazar*, 1069 < arabe *al qasr* "forteresse", "palais fortifié d'origine maure en Espagne". (*alcaçar* 1669 et *alcazar* 1865).

### + fortifié + seigneurial + étranger

ASHRAM Monastère dirigé par un gourou chez les Brahmanes

### + religieux + brahmane

ASILE < latin ASYLUM < grec *asulon*, aujourd'hui "hôpital pour les aliénés, les vieillards". (1355)

### + où l'on soigne + aliénés ou personnes âgées + vieilli

AUBERGE < provençal, correspondant à l'ancien français *herberge* "logement" < francique.

### + temporaire + payant

BAGNE Etablissement pénitentiaire pour les forçats après la suppression des galères

### + sous la contrainte + vieilli

BARAQUE d'abord *barraque* < ancien provençal *baraca* < catalan de Valence *barraca*, probablement d'origine pré-romane, "petite construction légère primitive servant d'abri" (fin XIVE).

**+construction légère + péjoratif**

**BASTIDE** < ancien provençal *bastida*, du latin médiéval **BASTIDA**, dérivé du verbe *bastir*. A signifié d'abord "fortification" puis, au XIII<sup>e</sup> siècle, "ville nouvelle", surtout en Gascogne et dans le Périgord et "château-fort" au XIV<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, *bastide* "petite maison de campagne" (Marseille, Manosque, Draguignan) (dans ce sens, XVI<sup>e</sup>) (Blanchet 1995 : 34).

**+ à la campagne + régional**

**BASTIDON** < provençal *bastidoun* "petite bastide" (Marseille, Manosque, Draguignan) (1866) (Mounin 1972 : 103-129).

**+ à la campagne + petit + régional**

**BÂTIMENT** < provençal *bastiment* < germanique \**bastjan* "assembler". (dans le sens d'une construction d'habitation, XVII<sup>e</sup>).

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

**BÂTISSE** < ancien français *bastissement*. (1762).

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

**BEGUINAGE** dérivé de *béguine* "religieuse" < probablement du néerlandais *beggaert* "moine mendlant". "Couvent de béguines, religieuses soumises à La vie conventuelle sans avoir prononcé de voeux".

(1277)

**+ religieux + femmes**

**BICOQUE**, peut-être du toponyme italien *La Bicocca*, près de Milan, lieu de défaite de François 1<sup>er</sup> (1522), d'où "place forte sans défense, peu fortifiée", puis "maison de médiocre apparence" (1796)

**+ péjoratif**

**BORDAGE** "habitation agricole" (Eure-et-Loir)<sup>2</sup>

**+ à la campagne + régional**

**BORDE** < *borda* "cabane" < germanique *bord* "table, planche". (1872)

<sup>2</sup> cité par Littré, sous *bordage*, cf. aussi pour la Normandie LEPALLEY, René (1989) *Dictionnaire du français régional de Basse-Normandie*, Bonneton, Paris remplacé par le (1993) *Dictionnaire du français régional de Normandie*, Bonneton, Paris.

**+ à la campagne + régional**

BORDEAU (vieilli), dérivé de *borde* “petite cabane”.

**+ construction légère + à la campagne + régional + vieilli**

BOUGE < latin BULGA “sac de cuir” < gaulois. A ensuite signifie “petite chambre pour valet” puis “maison malpropre et en désordre” (1732).

**+ péjoratif**

BUILDING, emprunté à l’anglais < *bildan* < germanique \**bu* “habiter”.

**+ grand**

BUNGALOW, à l’origine “maison indienne entourée de vérandas”. Aujourd’hui, “petit pavillon en rez-de-chaussée”.

**+ petit + en rez-de-chaussée + à la plage ou à la campagne**

BURON < ancien haut-allemand \**bur* “hutte, cabane”. Aujourd’hui “petite cabane de berger” (Auvergne) (1611).

**+ construction légère + à la campagne + régional**

CABANE origine gauloise, par le latin médiéval *capanna* “petite maison”. (1387).

**+ construction légère + à la campagne**

CABANON dérivé de *cabane*, “petite maison de campagne” (Provence) (1752).

**+ petit + à la plage ou à la campagne + régional**

CAGNA francisation graphique de l’annamite *cai-nha* “une maison”. A d’abord pris le sens de “abri militaire”, puis celui de “cabane, cahute”.

**+ construction légère + militaire + étranger**

CAHUTE d’abord *chahute*, puis *quahute*, probablement dérivé de *hutte*, “petite cabane, petite hutte”.

**+ construction légère + péjoratif**

CAMP < latin CAMPUS, par le picard ou le provençal, aujourd’hui, au Canada, “cabane de bois construite en forêt” (Poirier 1988, 1856).

**+ construction légère + en bois + en forêt + régional**

CAMP DE CONCENTRATION, attesté depuis 1906.

**+sous la contrainte**

CAPITE petite construction dans un vignoble, un bois ou un jardin servant d'abri en Suisse (Knecht 1997).

**+construction légère + à la campagne + régional**

CARAVANSERAIL < persan *karavanserai* "palais pour la caravane" (XVIIe)

**+temporaire + étranger**

CARBET, d'un mot tupi, "grande case commune", aux Antilles (1638) (Telchid 1997).

**+construction légère + régional**

CASE "petite maison" en Afrique ou aux Antilles (1637), dans ce sens, emprunte au portugais *casa*.

**+ construction légère + étranger ou régional**

CASEMATE < italien *casamatta*, "abri militaire enterré" (1539).

**+abri enterré + militaire**

CASERNE < provençal *cazerna* "groupe de quatre personnes < latin QUATERNA "quatre par quatre, groupe de quatre", d'abord "logement sur les remparts pour quatre soldats de garde, aujourd'hui "logement pour la troupe" (Wartburg, Bloch 1950).

**+ militaire**

CASSINE (vieilli) <bas-latin CASSINA "chaumière", par le piémontais, "petite maison" (1509). Petite maison isolée

**+isolé + petit + vieilli**

CASTEL (vieilli) "belle villa" (fin XIXe s.)

**+ villégiature + vieilli**

CHALET < pré-latin *cala* "lieu abrité (d'où *calanque*)", par un dialecte suisse roman, "maison de bois en pays montagneux" (1723)

**+ en bois + à la montagne**

CHARTRE < latin CARCEREM "prison". Terme vieilli pour "prison"<sup>3</sup>

<sup>3</sup> Ce sens est attesté dans Littré, sous *chartre*.

**+sous la contrainte + vieilli**

CHARTREUSE < toponyme *Grande Chartreuse*, dérivé de *chartre*, localité du Dauphiné où St. Bruno fonda le premier monastère des Chartreux en 1084. (XIVe)

**+ religieux**

CHÂTEAU < latin CASTELLUM “forteresse”, diminutif du latin CASTRUM “camp”.

**+ grand + fortifié ou résidentiel**

CHÂTEAU-FORT dérivé de *château*, pour “château fortifié”

**+ fortifié**

CHAUMIÈRE < de *chaume* “paille” < latin CALAMUS < grec *kalamos* “roseau”, d’abord “maison au toit de chaume”, aujourd’hui “petite maison rurale” (1666).

**à la campagne + toit de paille**

CITADELLE “forteresse commandant une ville”.

**en ville + fortifié**

CLINIQUE < latin CLINICUS < grec *klinikos*, de *klinein* “être couché”, d’abord “qui concerne le malade au lit”, puis “service hospitalier”.

**où l’on soigne + privé**

CLOÎTRE < latin CLAUSTRUM < latin CLAUDERE “clorre”, d’où “lieu clos”, puis “monastère” (1190)

**+religieux + interdit aux profanes (Rey, Rey-Debove 1993).**

COMMANDERIE résidence des Commandeurs des Templiers

**+ religieux**

CORON probablement de l’ancien français *corn* “extrémité, coin”, d’où “extrémité d’un bâtiment, bout d’une rue”, appliqué aux habitations de mineurs (Nord de La France et Belgique) (1877)

**+ouvriers mineurs + régional ou étranger**

COTTAGE < anglais *cottage* “petite maison de paysan”, du latin médiéval COTTAGIUM (XIIe), dérivé du germanique \**cot* “cabane, abri”, aujourd’hui “petite maison rustique et élégante”.

**élégant + à la campagne + vieilli**

COUVENT < ancien français *convent* < latin CONVENTUS “assemblée”, puis “assemblée de moines”, aujourd’hui “habitation d’une communauté religieuse”.

**+ religieux**

CURE < latin CURA “soin”, devenu au XII~ “soin des affaires de l’Eglise”, puis “direction d’une paroisse” et enfin “résidence du curé” (dans ce sens, 1496)

**+ religieux + du curé**

DATCHA emprunté au russe au XIXe “lopin de terre concédé par le prince”, puis “maison de campagne”.

**+ à la campagne + étranger**

DEMEURE < latin DEMORARI “tarder, s’arrêter”, d’où “séjourner, habiter”

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

DOMICILE < latin DOMICILIUM, de DOMUS “maison”

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

ÉDIFICE < latin AEDIFICIUM < latin AEDES “temple, demeure des dieux” puis “maison”.

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

ERMITAGE dérivé de *ermite* <gr *erêmites* “qui vit dans la solitude”, du grec *erâmos* “désert”. Aujourd’hui “maison de campagne retirée”.

**+ isolé**

FARÉ (Tahiti) “habitation traditionnelle”.

**+ construction légère + régional**

FOLIE (vieilli) “riche maison de plaisance et de divertissement”, semble rattaché à la fois à *feuillée* “couvert de feuilles” et à *fou* “extravagant” (XVIIe)

**+ divertissement + vieilli**

FORTERESSE dérivé du latin FORTIS “fort”, aujourd’hui “lieu fortifié”

**+ fortifié**

GALETAS < toponyme turc *Galata*, nom d'une tour haute de plus de cent mètres, à Istanbul. A d'abord désigné un "logement placé dans les combles", puis un "logement misérable".

**+ péjoratif**

GENTILHOMMIÈRE "maison de campagne d'un gentilhomme, petit château".

**+ seigneurial + petit**

GEÔLE < bas-latin CAVEOLA, diminutif du latin CAVEA "cage".

**+ sous la contrainte**

GOURBI < *gurbi*, mot arabe d'Algérie, nom donne à une petite habitation en terre des autochtones, de construction sommaire.

**+ construction légère + en terre + étranger**

GRANGE "maison de campagne" (Comtat Venaissin) (Blanchet 1995 : 34).

**+ à la campagne + régional**

GRANJON "petite maison de campagne" (Comtat Venaissin).

**+ à la campagne + régional + petit**

GRATTE-CLEL, calque de l'anglais *sky-scraper*. Le terme, qui désigne un édifice très élevé, est aujourd'hui remplacé par celui de *tour* ou de *I.G.H.* (Immeuble de grande hauteur).

**+ très élevé**

HABITATION 1 < latin HABITATIO, de HABITARE "habiter". (1120).

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

HABITATION 2 Le terme a pris à la Reunion le sens spécifique de "habitation du maître".

**+ régional + habitation du maître**

H.B.M. "habitation à bon marche"

**+ bon marché + vieilli**

H.L.M. "habitation à loyer modéré"

**+ bon marché**

HÔPITAL < latin HOSPITALIS (DQMUS) “hospitalier”. D’abord “établissement religieux où l’on recevait les gens sans ressources” (1190). Le nouveau sens médical n’apparaît qu’au XVII<sup>e</sup> siècle.

**+ où l’on soigne + public**

HOSPICE lieu d’accueil pour les vieillards, les abandonnés, les infirmes

**+ lieu d’accueil + gratuit**

HÔTEL < bas-latin *hospitale*, adjectif substantivé, “(local) pour recevoir des hôtes”. Le sens de “auberge” apparaît au XIII<sup>e</sup> siècle dans les riches villes du Nord et se généralise au XV<sup>e</sup> siècle.

**+ temporaire + payant**

HÔTEL PARTICULIER avec le sens de “lieu lieu, anciennement demeure citadine d’un grand seigneur” (à partir du XIV<sup>e</sup> siècle), grand et luxueux

**+ en ville + élégant**

HUTTE **cancien haut-allemand** *hutta* “cabane”, de La même racine que l’anglais *to hide* “cacher”. Le sens moderne “petit abri rudimentaire en branchages, servant parfois d’habitation” date de 1358.

**+construction légère**

I.G.H. abréviation de “Immeuble de grande hauteur”, synonyme de *tour*

**+très élevé**

IGLOO < anglais *igloo* < inuit *Igb* “habitation”. Désigne un abri en forme de dôme, fait de blocs de glace. (1873, chez Jules Verne.)

**+en glace + étranger**

IMMEUBLE < latin IMMOBILIS “immobile”, Le latin juridique du Moyen Age lui a donné son acception actuelle “grand bâtiment urbain à plusieurs étages”.

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

INTERNAT dérivé du latin INTERNUS “interne”. “Ecole où les élevés sont logés et nourris”.

**+ temporaire + payant + éducation**

ISBA < russe *izba* “maison traditionnelle, en bois de sapin” (XIX~ siècle)

**+construction Légère + en bois + étranger**

JACAL mot hispano-mexicain (1858),”hutte rudimentaire”

**+ construction légère + étranger**

LADRERIE , hôpital pour lépreux (1492)

**+ où l’on soigne + lépreux + vieilli**

LAURE < latin *laura* < mot grec désignant un “monastère orthodoxe”  
(1873).

**+ religieux + orthodoxe**

LAZARET < italien *lazzaretto*, d’abord “léproserie”(1567), puis (fin XVIIe)  
“lieu de quarantaine des contagieux”.

**+ contagieux + vieilli**

LEPROSERIE, où l’on soigne les lépreux

**+où l’on soigne + lépreux**

LOGE (vieilli), à l’origine “abri de branchages”, puis “construction

**+ construction légère + vieilli**

LOGEMENT, dérivé de *logis*, terme générique.

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

LOGIS terme un peu vieilli, qui se maintient dans des expressions comme la  
“fée du logis”, la “folle du logis”.

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

MAISON terme générique < latin *mansionem*.

**4 traits pertinents (hyperonyme)**

MAISONNETTE, diminutif de *maison*.

**+ petit**

MAISON D’ARRET “prison”

**+sous la contrainte (moins d'un an)** (Rey, Rey-Debove 1993).

MAISON CENTRALE "prison"

**+ sous la contrainte (plus d'un an)**

MAISON DE CORRECTION "prison"

**+ sous la contrainte + mineurs**

MAISON DE FORCE "prison"

**+sous la contrainte**

MAISON DE REDRESSEMENT "prison"

**+ sous la contrainte + mineurs**

MAISON DE REPOS pour les convalescents (1931)

**+ lieu d'accueil + convalescents**

MAISON DE RETRAITE pour accueillir les personnes âgées (1931)

**+ lieu d'accueil + personnes âgées**

MAISON PÉNITENTIAIRE "prison"

**+ sous la contrainte**

MALADRERIE hôpital pour lépreux

**+ où l'on soigne + lépreux + vieilli**

MANOIR "maison modérément fortifiée". Devient au XVII<sup>e</sup> synonyme de *gentilhommière* et ne se distingue alors de *château* que par des dimensions plus réduites.

**+ seigneurial + petit**

MAS mot provençal, du latin MANSUM, de MANERE "rester", d'où est issu *manoir* *Mas* correspond à l'ancien français *mes*, attesté jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle (Provence) (Blanchet 1995 : 34).

**+à la campagne + régional**

MASET dérivé de *mas*, "petit mas" Provence) (Blanchet 1995 : 34).

**+ petit + à la campagne + régional**

MASURE issu d'un dérivé de *mansum*. D'abord "maison", puis au X<sup>e</sup> "ce qui reste d'un bâtiment tombé en ruines", et ensuite "vieille maison qui menace ruine".

**+ en ruines**

MENIL (vieilli), dérivé du latin MANSUM, survit dans les toponymes, petite habitation de campagne.

**à la campagne + vieilli**

MONASTERE < bas-latin MONASTERIUM < grec ecclésiastique *monasterion* de *monastes* “moine”. “Etablissement où vivent des religieux, isolés du monde”.

**+ religieux**

MOUTIER < ancien français *moustler* .c latin MONASTERIUM “couvent”.

**+ religieux + vieilli**

MUETTE (vieilli) < ancien français *muete* “gîte du lièvre”, puis “pavillon de chasse”.

**+ de chasse + vieilli**

PAILLOTE le sens “hutte de paille” est emprunté au portugais *palhoto* (Mozambique)

**+ construction légère + toit de paille**

PALACE < anglais *palace*, lui-même emprunté à l’ancien français *paleis*. Le sens “hôtel de luxe” date de 1903.

**+ temporaire + payant + luxueux**

PALMS < latin PALATIUM “Mont Palatin”, puis applique à la grande demeure impériale d’Auguste, construite sur Le Palatin.

**+ seigneurial**

PAVILLON < latin PAPILIO “papillon”, puis “tente”, par analogie avec les ailes d’un papillon. Au XXe siècle, “maison en zone rurale ou dans certains quartiers périphériques”.

**+ petit + campagne ou banlieue**

PENTENCIER “Établissement où l’on subit une peine de réclusion”

**+ sous la contrainte**

PENSION dérivé du latin PENSIO “paiement”, d’abord “somme versée pour être logé et nourri”, puis “établissement où l’on est logé et nourri”

**+ temporaire + payant**

PENSIONNAT, dérivé de *pension*

**+ temporaire + payant + éducation**

PRESBYTÈRE < latin médiéval PRESBYTERIUM < grec *presbuterion* “conseil des anciens”, d’abord “sacerdoce”, puis “habitation du curé”.

**+ religieux + du curé**

PREVENTORIUM, créé à partir de *préventif* sur le modèle de *sanatorium*, pour désigner un établissement sanitaire où l’on “prévient” certaines maladies, et en particulier la tuberculose. (1923)

**+ tuberculose + où l’on soigne + vieill**

PRIEURÉ, dérivé de *prieur* < latin PRIOR “premier”, d’où “logis d’une communauté dirigée par un prieur”.

**+ religieux + dépendant d’une abbaye**

PRISON < latin PREHENSIO “action de prendre”, d’où “lieu de détention des prisonniers”.

**+ sous la contrainte**

PRYTANÉE < grec *prytaneion* “édifice où les magistrats vivaient aux frais de L’Etat pendant la durée de leur charge”, devenu “école réservée aux fils de militaires”.

**+ militaire + éducation**

RÉSIDENCE < latin médiéval RESIDENTIA “résidence” (1271).

#### **4 traits pertinents (hyperonyme)**

SANATORIUM < anglais *sanatorium* < latin de basse époque SANATORIUS “qui est propre à guérir”. Souvent abrégé en *sana*. (1878).

**+ où l’on soigne + tuberculose + vieill**

SEMINAIRE < latin SEMINARIUM “pépinière”, puis “lieu d’habitation de jeunes clercs destinés à recevoir les ordres”

**+ religieux + éducation**

SERAIL < italien *serraglio* < persan *serai* “palais, hôtel”, désigne le palais du sultan dans L’Empire ottoman (fin XIVe)

**+ seigneurial + étranger**

SOLARIUM, créé sur le modèle de *sanatorium*, pour un établissement où l'on pratique l'héliothérapie (1909).

**+ où l'on soigne + héliothérapie**

TAUDIS < ancien français *se tauder* "se mettre à l'abri" < vieux norrois *tjald* "tente dressée sur un navire". Logement misérable.

**+ péjoratif**

TAULE, familier dans le sens de "chambre" et argotique dans celui de "prison" (1889).

**+ sous la contrainte + argotique**

THEBAÏDE, dérivé savant de *Thebais*, nom d'une contrée voisine de Thèbes (Égypte) où se retirèrent de nombreux ascètes chrétiens (chez Madame de Sévigné, 1674)

**+ isolé**

TUPI < sioux, par l'anglais *tepee* (1890), "hutte conique faite de peaux soutenues par des mats".

**+ construction légère + en peaux + étranger**

TOUR < latin *TURRIS* (XII<sup>e</sup> siècle)

**+ très élevé**

TRAPPE < toponyme *La Trappe* (Orne), où a été fondée en 1140 un célèbre monastère de l'ordre de Cîteaux.

**+ religieux**

TROU (argot) prison

**+ sous la contrainte + argotique**

VILLA < italien *villa* "ferme, maison de campagne" < latin *VILLA* "propriété rurale".

**+ villégiature**

WIGWAM < anglais *wigwam* < algonquin *wikiwam* "leur maison"(l 688), désigne une hutte d'Amérique du Nord (Côté &alii. 1995).

**+ construction légère + en peaux + étranger****Regroupement des données**

Le nombre de traits pertinents, comme on pourra le constater, est considérable puisqu'il s'élève à 63 pour 133 unités lexicales. On pourra toutefois remarquer que certains d'entre eux sont mieux représentés que d'autres: par exemple

Le trait de sens "construction légère" est présent dans 20 lexèmes

Le trait de sens "à la campagne" dans 16 Lexèmes

le trait de sens "religieux" dans 15 Lexèmes.

Une hiérarchie provisoire est donc possible selon Le critère de La fréquence lexicale. C'est cette hiérarchie qui est proposée ci-dessous:

elle va du trait pertinent le plus représenté ("construction légère" dans 20 lexèmes) aux nombreux lexèmes qui ne sont représentés qu'une seule fois (comme "de glace" (*igloo*) ou "en ruines" (*masure*))

**Classement des noms de la maison**

par ordre de fréquence décroissante

des traits pertinents de sens

"construction légère"	ajoupa, baraque, bordeau, buron, cabane, cagna, cahute, camp, capite, carbet, case, faré, gourbi, hutte, isba, jacal, loge, paillote, tipi, wigwam (20)
"vieilli"	asile, bagne, bordeau, cassine, castel, chartre, cottage, folle, H.B.M., ladrerie, lazaret, loge, maladrerie, ménil, moutier, muette, préventorium, sanatorium (18)
"régional"	ajoupa, bastide, bastidon, bordage, borde, bordeau, buron, cabanon, camp, capite, carbet, faré, grange, granjon, habitation 2, mas, maset

	(17)
“à la campagne”	bastide, bastidon, bordage, borde, bordeau, buron, cabane, capite, chaumière, cottage, datcha, grange, granjon, mas, maset, ménil (16)
“religieux”	abbaye, ashram, béguinage, chartreuse, cloître, commanderie, couvent, cure, laure, monastère, moutier, presbytère, prieuré, séminaire, trappe (15)
sous la contrainte”	bagne, camp de concentration, chartre, geôle, maison de correction, maison de force, maison de redressement, maison pénitentiaire, pénitencier, prison, taule, trou (12)
“étranger”	alcazar, cagna, caravansérail, datcha, gourbi, igloo, isba, jacal, sérail, tipi, wigwam (11)
“petit”	bastidon, bungalow, cabanon, cassine, gentilhommière, granjon, maisonnette, manoir, maset, pavillon (10)
“où l’on soigne”	asile, clinique, hôpital, ladrerie, léproserie, maladrerie, préventorium, sanatorium, solarium (9)
“temporaire”	auberge, caravansérail, hôtel, internat, palace, pension, pensionnat(7)
“payant”	auberge, hôtel, internat, palace, pension, pensionnat (6)
“péjoratif”	baraque, bicoque, bouge, cahute, galetas, taudis(6)
“seigneurial”	alcazar, gentilhommière, manoir, palais, sérail (5)
“éducation”	internat, pensionnat, prytanée, séminaire (4)
“lieu d’accueil”	aérium, hospice, maison de repos, maison de retraite (4)
“militaire”	cagna, casemate, caserne, prytanée (4)
“fortifié”	alcazar, château-fort, citadelle, forteresse (4)

“en bois”	camp, chalet, isba (3)
“isolé”	cassine, ermitage, thébaïde (3)
“très élevé”	gratte-ciel, I.G.H., tour (3)
“lépreux”	ladrerie, léproserie, maladrerie (3)
“à la plage ou à la campagne”	bungalow, cabanon (2)
“argot”	taule, trou (2)
“grand”	building, château (2)
“en ville”	citadelle, hôtel particulier (2)
“toit de paille”	chaumière, paillote (2)
“en peaux”	tipi, wigwam (2)
“villégiature”	castel, villa (2)
“convalescents”	aérium, maison de repos (2)
“du curé”	cure, presbytère (2)
“élégant”	cottage, hôtel particulier (2)
“mineurs”	maison de correction, maison de redressement (2)
“tuberculose”	préventorium, sanatorium (2)
“étranger ou régional”	case, coron (2)
“bon marché”	H.B.M., H.L.M. (2)
“dépend d’une abbaye”	prieuré (1)
“héliothérapie”	solarium (1)
“orthodoxe”	laure (1)
“prison moins d’1 an”	maison d’arrêt (1)
“prison plus d’1 an”	maison centrale (1)
“de chasse”	muette (1)
“gratuit”	hospice (1)
“luxueux”	palace (1)

“brahmane”	ashram (1)
“en forêt”	camp (1)
“aliénés ou pers. âgées”	asile (1)
“campagne ou banlieue”	pavillon (1)
“femme”	béguinage (1)
“rez-de-chaussée”	bungalow (1)
“à la montagne”	chalet (1)
“abri enterré”	casemate (1)
“fortifié ou résidentiel”	château (1)
“interdit aux profanes”	cloître (1)
“ouvriers mineurs”	coron (1)
“divertissement”	folie (1)
“en terre”	gourbi (1)
“en glace”	igloo (1)
“habitation du maître”	habitation 2
“contagieux”	lazaret(1)
“personnes âgées”	maison de retraite
“privé”	clinique (1)
“public”	hôpital (1)
“en ruines”	masure (1)

### Un bilan modeste

En observant de près Les traits pertinents dégagés pour chacune des unités lexicales, on mesure de façon tangible toute la distance qui sépare l’analyse axiologique de l’analyse phonologique: le consensus ne sera jamais total entre les usagers pour reconnaître un trait pertinent de sens pour un lexème donné: Le mot *chaumière* est-il caractérisé de nos jours par un “toit de chaume”? Un *hôtel particulier* se trouve-t-il obligatoirement “en ville”? Un *monastère* est-il ou n’est-il pas “interdit aux profanes” ?

En revanche, en phonologie, “bilabial” face à “apical”, par exemple, est une évidence pour opposer /p/ à /t/ en français. De ce fait, ‘analyse phonologique peut tendre vers l’exhaustivité, tandis que l’analyse axiologique ne pourra jamais y prétendre, car le champ des hypothèses est infini.

Cette constatation — prévisible — réduit évidemment beaucoup la valeur d’une analyse axiologique telle qu’elle a été tentée dans cette recherche. Elle a tout de même permis d’explorer un peu plus profondément et d’éclairer la structuration partielle d’une petite section du lexique français. Elle pourrait de ce fait constituer une aide appréciable pour un enseignement raisonné de ce lexique.

André Martinet concluait déjà en 1977 “Dans ce domaine, il convient de poursuivre les recherches avec patience [...] sans se flatter qu’on pourra jamais atteindre, en la matière, aux mêmes degrés de formalisation que dans des zones plus structurées du langage humain” (Martinet 1977 : 157-163).

### Bibliographie

- Martinet, André (1975) “Sémantique et axiologie”, *Revue roumaine de linguistique*, no :20
- Martinet, André (1977) “L’axiologie, étude des valeurs signifiées”, *Estudios ofrecidos a Emilio Alarcos Llorach*, 1, univ. de Oviedo.
- Walter, Henriette (1985) “Sémantique et axiologie une application pratique au lexique du français”, *La Linguistique*, 21, n<sup>o</sup> sp. “La linguistique fonctionnelle” P.U.F., Paris. Une version abrégée a été publiée dans les *Actes du 11e Colloque international de linguistique fonctionnelle* (Bologne, 2-7 juillet 1984), publiés par Gisèle DUCOS et Sorin STATI, Padoue (Italie), 1985, (1985/5)
- Walter, Henriette (1993) ‘Analyse axiologique et diversité des usages’; *Le langage et le monde*, Actes des journées d’études à la mémoire de Berke Vardar (Istanbul, 9-10 mai 1991), Isis, Istanbul.
- Walter, Henriette (1995) “Semántica, axiología y lexico”, *Nueva Revista del Pacífico*, n<sup>o</sup> 40, Universidad de Playa Ancha, Valparaíso, (1995/31).
- Walter, Henriette (1996) “Dialogue unités lexicales et analyse du sens”, *Onomazein*, Revista de lingüística y traducción del Instituto de Letras de la Pontificia Universidad Católica de Chile, n<sup>o</sup>1, (1996/10)
- Mounin, Georges (1972) *Clés pour la sémantique*, Seghers, Paris.
- Knecht, Pierre (sous La dir.) (1997) *Dictionnaire suisse romand*, Zoé, Genève.
- Walter, Henriette (1989) *Des mots sans-culottes*, Rob. Laffont, Paris.

- Blanchet, Philippe (1995) *Les mots d'ici. Petit guide des vérités bonnes à dire sur les langues de Provence et d'ailleurs*, Edisud, Aix-en-Provence, Edisud.
- Lepelley, René (1989) *Dictionnaire du français régional de Basse-Normandie*, Bonneton, Paris, *Dictionnaire du français régional de Normandie*, Bonneton, Paris.
- Poirier, Claude (1988) *Dictionnaire du français plus à l'usage des francophones d'Amérique, centre éducatif et culturel*, Montréal.
- Knecht, Pierre (sous La dir.) (1997) *Dictionnaire suisse romand*, Zoé, Genève.
- Telchid, Sylviane (1997) *Dictionnaire du français régional des Antilles*, Bonneton, Paris.
- Wartburg, Walther et Bloch, Oscar (1950) *Dictionnaire étymologique de la langue française*, P.U.F., Paris.
- Rey, Alain & Rey-Debove, Josette (sous la dir de) (1993) *Le nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de La langue française*, éd. Le Robert, Paris.
- Côté, Louise, Tardivel, Louis & Vaugeois, Denis (1995) *L'indien généreux. Ce que le monde doit aux Amériques*, Boréal-Seuil, Paris.